

Lectures

Paul Bassol, *Contes et récits de Saplotot*, éd. Persée, 2011

Paul Bassolle, X 38, ing. gal. des télécoms (h), est connu des lecteurs des *Cahiers* de l'AHTI qui ont publié un entretien avec cet ingénieur, figure d'une carrière d'expert technique de l'ONU en Amérique latine et en Afrique.

Catalan, il a traduit son nom dans sa langue originale. Et il a pris le nom de Saplotot dans le titre à l'écrivain chilien Luis Sepulveda.

Les nouvelles qu'il publie sont inspirées de son expérience, soit pendant la 2eme Guerre mondiale où il prit part à la Résistance, soit des rencontres professionnelles avec des personnalités typiques de l'Amérique latine. Aussi ces nouvelles concernent-elles souvent, pour une part, les télécommunications.

Je retiendrai pour ma part la rencontre inopinée avec Serge Ravanel autour d'un sabotage de câbles, en zone dite libre pendant l'Occupation allemande.

J'ai apprécié aussi la nouvelle où un taureau fait part de son point de vue sur une corrida, peut-être par intérêt personnel pour cette activité occitane.

Mais la variété de ces contes et récits est telle - et la différence des styles toujours plaisante - que ces deux exemples ne peuvent rendre compte de ces 27 nouvelles, sinon pour les recommander au lecteur.

F. du Castel

Serge Lottier (direction), *Histoire de la fédération CGT des PTT, 1945-1981*, éd. Le temps des cerises, 2011-12-21

Il y a plus de quarante ans, l'ancien secrétaire général de la CGT-PTT, Georges Frichmann, recueillait dans les archives de Fédération les documents lui permettant de signer, pour la première fois dans l'histoire syndicale, une étude historique *Histoire de la Fédération CGT des PTT, 1672-1946*.

Cette aventure a été reprise par la fédération actuelle, - devenue CGT-Fapt depuis les privatisations de cette Administration -, où un collectif travaille depuis six ans sur la période suivante, jusqu'à la première privatisation en

1981. La création par la Fédération, il a une dizaine d'années, d'une annexe historique, l'*Institut d'Histoire Sociale*, IHS, n'a pas peu contribué à cette démarche.

S'il faut citer des noms d'auteurs réunis autour de S. Lottier, président de l'IHS, on peut retenir ceux de Pierre Lhomme, Alain Gautheron, Maurice Desseigne, de la Fédération, et celui de Jean Magnadas, de la confédération. Mais de nombreuses autres contributions ont fait de cet ouvrage un travail collectif de toute une Fédération syndicale.

Dans la période concernée, le livre retient quatre sous-périodes :

- 1945-1953 est marqué par la reconstruction syndicale, préparée dans la clandestinité et réalisée à la Libération ; puis par la scission syndicale et la création, sous l'influence américaine, de la CGT-Force ouvrière ; enfin par la grande grève des PTT de 1953, due aux désillusions sociales liées au développement de la guerre froide.

- 1954-1962 est marqué par la guerre d'Algérie où la Fédération est quelque peu écartelée entre le soutien aux nombreux agents pieds-noirs des PTT et la solidarité avec la revendication d'indépendance des Algériens. La Fédération paiera cher les manifestations contre la guerre par les morts de la station de métro Charonne. On note aussi une certaine promotion de femmes à des postes de responsabilité syndicale;

- 1962-1974 est marqué par le mouvement de mai-juin 1968, qui n'est pas seulement une mise en cause de mœurs jugées archaïques par la jeunesse, mais aussi une critique sociale des conditions de travail. La grève de 1974, déclenchée par le mot inadmissible d'un ministre sur 'le travail idiot', en est le prolongement et en même temps une prise en compte d'une évolution économique encore mal comprise. On note en outre une action continue et importante pour la reconnaissance du métier de 'technicien'.

- 1975-1981 est le temps où le gouvernement se décide enfin à développer la téléphonie et celui où s'amorce la 'dérégulation' du service public, les télécoms étant le premier service visé par la Communauté européenne. La victoire de la gauche et de son 'Programme commun' apparaît comme un répit dans le processus de 'mondialisation' de l'économie.

Pour chacune de ces périodes, le livre réalise une analyse détaillée des réunions de direction du syndicat, où l'on se livre à une analyse des évolutions générales, à une prise en compte des revendications des agents des divers services et des régions et à une recherche d'union syndicale dans l'action. Cela donne un bon aperçu de la façon dont fonctionne un syndicat qui se veut 'de classe'.

Au total, ce livre de plus de 600 pages est un travail documentaire de qualité, qui sera certainement apprécié des historiens, des acteurs et des observateurs des changements intervenus dans un grand service public durant la période étudiée et des actions qui les ont accompagnés.

Le livre se termine en 1981, c'est-à-dire qu'il n'aborde pas la phase de dérégulation complète des Télécommunications, puis de la Poste. On peut le regretter, mais comprendre aussi que ce changement brutal ne puisse être traité comme la période précédente.

S'il est un reproche que je puis faire à cet important ouvrage, c'est l'absence d'historiens dans la réalisation du livre. Ceux-ci auraient pu faire valoir les liens entre l'évolution des PTT et celle du reste du monde, notamment entre la grève de 1963 et la mise en œuvre d'une économie keynésienne ou entre la grève de 1974 et la fin de cette économie et des conditions de travail qui l'accompagnaient ou encore entre les conséquences aux PTT de la victoire de la gauche en 1981 et la mise en place d'une nouvelle économie marchande et financière. Cela aurait certainement éclairé certaines prises de position du syndicat. La suite de l'histoire, qui reste à écrire, en tiendra peut-être compte.

En tous cas on ne peut que féliciter les nombreux auteurs - et leur coach - pour ce remarquable travail collectif.

F. du Castel

PS. Je garde une interrogation personnelle sur la période de la libération de Paris, traitée dans le livre, mais sans réponse au conflit qui s'est alors produit entre ceux qui avaient conquis le ministère et ceux que le Gouvernement provisoire gaulliste avait désigné pour s'en emparer. Peut-être quelqu'un détient-il la réponse ?